

# Le 34<sup>e</sup> Congrès du GIRSO à Bruxelles

**Le XXXIV<sup>e</sup> Congrès du G.I.R.S.O. s'est tenu à Bruxelles à l'Hôtel IBIS, du 28 au 30 avril 1990. Il a été dédié à notre regretté René Ketelbant.**

**Les trois jours du Congrès ont été bien remplis tant du point de vue scientifique que sur le plan de la détente.**

**La partie scientifique a été animée par une cinquantaine de communications dont on trouvera les résumés dans ce numéro.**

Les thèmes principaux qui s'en sont dégagés appartiennent aux disciplines suivantes: l'orthodontie, la parodontologie, l'embryogénèse, l'anatomie, l'anatomie pathologique, l'histologie et la microscopie électronique. Des sessions complètes ont été consacrées au tissu chondroïde et à la morphogénèse faciale.

La diversité des sujets qui ont été abordés ont parfaitement respecté l'esprit du G.I.R.S.O. en restant fidèle à une certaine polyvalence. En effet, le G.I.R.S.O. a été de tout temps, une tribune où ont pu être exprimés des thèmes de recherche multidisciplinaires dans une atmosphère confraternelle et amicale.

Le dernier jour, une table ronde a réuni tous les participants autour d'un thème commun: l'avenir des recherches morphologiques en stomatologie et en odontologie.

La morphologie proprement dite réunit l'embryologie, l'anatomie, l'anatomie pathologique, la radiologie ainsi que ses développements modernes tels que l'échographie et la résonance magnétique nucléaire. Elle utilise des moyens d'investigation fins tels que le microscope optique et les microscopes électroniques à transmission et à balayage.

La contribution de la morphologie est essentielle en recherche fondamentale. Les perspectives qui s'offrent à elle sont immenses. A côté des nouvelles techniques de coloration faisant appel à l'utilisation de marqueurs signalétiques, l'analyse d'images assistée par un ordinateur s'avèrera indispensable pour une interprétation objective de nos résultats. Enfin, il n'est pas interdit d'imaginer que des programmes de simulation puissent ouvrir de nouvelles perspectives à nos investigations! L'argent, le «nerf de la guerre», s'avère être pour tous d'une quête difficile. Les fonds nationaux pour la recherche ne sont pas toujours suffisants pour assurer l'achat et l'entretien de matériels de plus en plus coûteux. Comment bénéficier d'une aide privée et comment intéresser des «sponsors» dans ce type de recherche! Ces questions méritent des suggestions originales. Par ailleurs, il serait utile que des contacts puissent être pris avec l'industrie afin d'assurer des programmes communs, visant par exemple à des contrôles de qualité.

Il ne suffit pas de stimuler l'intérêt des jeunes pour la recherche, il faut leur assurer également la rentabilité de leurs efforts. Or il convient de reconnaître que les restrictions budgétaires qui frappent la plupart des Universités ne permettent pas à ces jeunes de continuer longtemps à se consacrer à la recherche.

Il appartient au directeur de leurs travaux de guider judicieusement les jeunes chercheurs afin de leur éviter de perdre un temps précieux dans des démarches inutiles. Il doit leur apprendre la façon de rédiger un article et une bibliographie qui réponde aux exigences des revues scientifiques de haut niveau. A ce propos, nous devons œuvrer de toutes nos forces pour que le Bulletin du GIRSO soit repris dans un proche avenir dans le Current Content.

L'enthousiasme et l'exemple de certains aînés doivent motiver les jeunes à persévérer dans leurs efforts. Je suis pour ma part persuadé que l'expérience vécue dans un laboratoire de recherche ne peut avoir qu'un résultat bénéfique sur l'activité clinique du jeune praticien grâce à l'acquis d'une rigueur et d'une méthodologie claire. Enfin, il est permis d'espérer que des projets de coopération interuniversitaires voient le jour afin de réaliser des projets de recherche à l'échelle européenne.

La détente a été assurée par la visite des Florales gantoises — événement qui n'a lieu que tous les cinq ans. C'est une véritable symphonie de couleurs qui s'est déployée sur un parcours sinueux de 1.800 mètres.

La découverte des trésors du Musée d'Art ancien de Bruxelles a été confiée à un expert en la matière, M.G. Mayer qui a fait apprécier par les accompagnants les tableaux de Breughel. Le soir, les congressistes et les accompagnants se sont réunis comme il se doit, autour d'un buffet breughelien dans le décor historique de la Chaloupe d'Or, située idéalement en face de l'Hôtel de Ville.

Dimanche, une ballade en bateau-mouche a bénéficié d'un temps exceptionnellement beau. Elle nous a fait découvrir un aspect unique de la magnifique vallée de la Meuse, dans une ambiance de détente parfaite, enivrés par des airs entraînants joués à l'accordéon par André Baekelman. Quelques « têtes » ont été croquées pour la postérité par le feutre incisif de Franx.

Le soir, nous avons été fastueusement reçus chez Pierre Romeyer, un de nos plus réputés maîtres cuisiniers. Celui-ci a été chaleureusement acclamé: chez Romeyer, même les applaudissements sont bien nourris! Le service nous apportant le soufflé chaud aux amandes tenait à la fois de la chorégraphie et de la mise en scène. Nous avons perdu Béjart, heureusement Pierre Romeyer nous est resté!

Un étonnant spectacle de magie présenté sous la forme d'une conférence par le célèbre Klingsor, nous a convaincu du peu de fiabilité de nos sens pourtant aiguisés à l'étude de la morphologie.

Enfin, le banquet final du lundi soir nous a réunis au Falstaff, juste à côté de la Bourse, aux sons d'un orchestre tzigane particulièrement endiablé. Le champagne à coulé à flots... et pas seulement dans les verres!

Ce banquet a été couronné par la désignation de la ville où se tiendra le prochain Congrès. C'est sur la proposition du Professeur Cosme Gay Escoda que le XXXV<sup>e</sup> Congrès sera organisé à Barcelone en 1991, sous la présidence du Professeur Antonio Nadal i Valldaura.

Les lauréats du Prix du XXXIV<sup>e</sup> Congrès du G.I.R.S.O. — «promotion René Ketelbant» — ont été proclamés. Il s'agit de:

M. René Dambrain de l'Unité d'Anatomie Humaine de l'Université Catholique de Louvain (Professeur A. Dhem),

M. Pierre Lafforgue du Laboratoire de Morphologie Céphalique et de Prévention de Lille (Professeurs H. Blocquel et M. Laude),

M. Samir Nammour du Laboratoire de Travaux Pratiques de 1<sup>ère</sup> Licence en Science Dentaire de l'Université Libre de Bruxelles (Professeur R. Rodembourg).

Que tous les participants de ce Congrès soient chaleureusement remerciés: nos amis italiens venus de Modène, Ancône, Montecatini, Pavie, Palerme, Rome et Sienne; nos amis français venus d'Amiens, Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille et Toulouse; nos amis venus d'Espagne, du Portugal, de la Suisse, de la Yougoslavie, et, at last but not least, du Japon!... Sans oublier tous nos collègues belges qui nous ont fait l'amitié de participer à ce Congrès.

Je n'exprimerai jamais assez toute ma reconnaissance aux membres du Comité Organisateur: MM. les Professeur R. Mayer et A. Dhem pour leurs encouragements et leurs conseils, M. le Professeur Roland Rodembourg et son épouse Béatrice, sans lesquels bien des choses n'auraient pu être réussies; M. Alain Arys qui, en assurant le secrétariat, a réalisé le fascicule des résumés des communications pour le jour de l'inauguration; Mme Christine Philippart et Mlle Linda Duquêne m'ont également beaucoup aidé dans l'organisation pratique du Congrès, ainsi que MM. S. Nammour et M. Kuliralo. Un remerciement affectueux à ma fille Nathalie pour le dessin de l'affiche et des couvertures des fascicules du Congrès, et merci à Mlle Karine Metellus pour son aide apportée lors de la projection des diapos!

Le Congrès de Bruxelles s'est achevé. Nous tournons à présent nos regards vers l'avenir, vers Barcelone où sera assurée la pérennité du GIRSO. Bonne chance aux membres du Comité Organisateur du XXXV<sup>e</sup> Congrès du G.I.R.S.O.. Bonne chance à son Président, le Professeur Nadal-Valldaura, à son Vice-Président, le Professeur Gay-Escoda, à son Secrétaire le Professeur Cristina Manzanares-Cespedes et à leurs Collègues les Professeurs Brau-Agade et Canalda-Sahli. Os deseo mucha suerte. Hasta luego.

Nicolas DOUROV.